

# ***LE SAUT DANS LE VIDE***

Grégoire Courtois  
2001

***« Car ces symboles sont diaboliques : ils ne symbolisent plus rien.  
Et de leur saturation naît la fin du monde. »***  
Michel Tournier, Le Roi des Aulnes

## **PREMIERE PARTIE**

calme révoltant des canaux

j'ai pris une chambre dans un hôtel pas trop cher / je me disais que j'aurais juste à y dormir

toute la journée, le programme du séminaire prévoyait des conférences / des réunions / des discussions / des présentations / des discussions à nouveau / des cocktails parfois / des dîners-conférence / des conférences-brunchs / des réunions-breakfast / toutes les combinaisons possibles entre les mots « conférence » / « réunion » / « présentation » / « discussion » / « breakfast » / « brunch » / « dîner » / « cocktail » / etc.

au moment de choisir l'hôtel, je m'étais donc dit qu'il ne servait à rien de prendre quelque chose de vraiment chic / que je n'aurais pas une minute à moi de toute façon / qu'il était stupide de louer une chambre luxueuse pour finalement ne pas en profiter / juste la traverser dans un sens le soir / se coucher dans le lit / s'y endormir / s'y réveiller / la retraverser dans l'autre sens le matin / ainsi de suite / même si tout ça était aux frais de l'entreprise

je ne sais plus ce que je faisais à cette époque-là / je devais être quelque chose comme assureur / commercial / quelque chose qui n'a pas vraiment d'importance / une activité qui ne servait à rien d'autre qu'à donner un travail à des gens qui n'en aurait pas eu sans ça / nous n'étions pas dupes / ni moi / ni mes collègues / chacun savait que ce que nous faisons n'allait pas changer le monde / ni une parcelle du monde / à peine / très légèrement / le paysage d'une ville / une enseigne lumineuse en plus / mais à part ça, rien de bien crucial / et pour ce que je faisais vraiment / l'activité pour laquelle on me payait / je ne saurais même pas vous le dire / ça ne devait pas être si marquant / je me souviens simplement que je touchais mon salaire / que j'empruntais pour acheter ce que je ne pouvais pas acheter / que je finissais invariablement par rembourser ce que j'avais emprunté / invariablement par revendre ce que j'avais acheté / pour racheter autre chose / emprunter à nouveau / ainsi de suite / tout allait plutôt bien / je voyais venir, comme on dit / ce genre de choses

je suis arrivé à Amsterdam en train / mes collègues / quelques confrères aussi / devaient me rejoindre le lendemain / tout ça est très loin / tout ça est très vague / mais il me semble que je ne suis même pas allé au premier rendez-vous / à la première présentation-cocktail / celle où j'aurais dû retrouver les confrères hollandais / les confrères portugais / les confrères européens / américains si ce séminaire comptait assez de cocktails / de brunchs / de dîners pour les faire se déplacer jusqu'ici / je n'y suis pas allé ou alors je ne m'en souviens plus / ou tout a pu être annulé / quelque chose comme ça / sans que la vérité ait non plus une quelconque d'importance

j'ai flâné dans les rues pendant ce temps-là / je me souviens / j'ai vu les canaux / j'ai vu les vélos / les gens sur les vélos / l'eau dans les canaux / les images qu'on voit dans ce genre de ville à cette époque-là / les images de cartes postales / pas grand chose de plus / je n'avais surtout pas envie de voir quoi que ce soit d'autre / encore moins les mêmes choses que d'habitude / les choses de chez moi / l'intérêt des sites touristiques, c'est qu'on est sûrs qu'on pourra y voir les choses qu'on ne verra nulle part ailleurs / je ne m'écartais pour rien au monde du parcours balisé qu'on m'avait indiqué sur une feuille explicative remise avant le départ / tout ça entrait aussi dans le cadre de mon travail / j'avais aussi un peu l'impression que je devais voir les monuments qu'on m'avait indiqué impérativement / qu'il y aurait une sorte de questionnaire au retour / pour vérifier qu'on ne m'avait pas amené là un jour plus tôt que les autres pour rien / que j'avais au moins joui un minimum de cette période de liberté qu'on me cédait gracieusement / que l'argent de l'usine que j'avais dépensé là-bas, je l'avais dépensé proprement / et peu importait le premier dîner-conférence / pourvu que je m'amuse / ce devait être exactement ce qu'on attendait de moi

je mangeais dans des restaurants pas trop chers / de la nourriture pas trop grasse / je demandais une facture / parfois sur une seule partie de l'addition / quand je faisais des petits écarts / je ne préférais pas que tout le monde sache ce que je mangeais / dans quels restaurants / quand je ne demandais pas de facture, je me sentais étrangement libre / étrangement hors-la-loi / je me retournais parfois pour voir si je ne connaissais personne dans le bar / le salon de thé ou le restaurant / personne qui puisse me dénoncer / balancer à mes supérieurs que j'avais mangé à mes frais en déplacement d'affaires

je passais devant des musées / devant des églises / devant des magasins / je m'asseyais un instant sur les marches d'un monument caractéristique indiqué sur la feuille / je pensais que c'était une belle ville / que ça devait même être encore plus beau quand il n'y pleuvait pas / je songeais parfois à y revenir / avec ma femme / je feuilletais tranquillement mon agenda sans vraiment regarder ce qu'il annonçait / le programme du séminaire / l'heure des réunions / le nom des intervenants / de quoi ils étaient censés nous parler / ce qu'on était censés manger / boire / je me disais que j'aurais bien le temps d'étudier ça plus tard

sur la fin de la journée, j'ai passé un coup de fil à ma femme / je crois :

**j'ai dit**  
allô

**mais pas elle / elle m'a juste demandé**  
alors, c'est beau Amsterdam ?

**j'ai dit**  
ça va

**elle se plaignait de ne pas pouvoir être là avec moi / elle disait**  
c'est dommage quand même / je serais bien venue / on dit que c'est la Venise du nord

**je lui réponds qu'on disait ça de plein de villes / j'ai répondu précisément**  
on dit ça d'un tas de villes quand on sait pas vraiment quoi en dire

**elle est devenue bizarre / elle m'a demandé**  
qu'est-ce qu'il y a ? t'es fâché ? ça va pas ?

**je lui ai répondu**  
rien / non / si, ça va / ça va bien

**elle a commencé à se poser des questions / le genre de choses dont j'avais horreur / elle demandait**  
c'est ton travail ? c'est pas trop dur ?

**alors je lui ai dit**  
je sais pas / j'écoute des choses / j'en dis peu / je me promène dans les rues mais j'ai l'impression d'être assis au fond d'une salle pleine d'un immense brouhaha / assis au fond à regarder par la fenêtre la pluie qui tombe / les oiseaux qui crèvent / les amoureux qui s'embrassent / ceux qui s'entre-tuent / les enfants qui ne traversent pas dans les clous / ceux qui s'en sortent / les vieux qui leur courent après / sans faire exprès / les femmes qui hurlent / les filles qui pleurent / le bruit des machines / le bruit du vent / le son des remous que font les égouts quand ils remontent du fond des canaux / les canaux qui ne disent rien / les canaux qui attendent simplement / les canaux qui rampent partout dans la ville comme s'il ne s'y passait rien / le calme de ces canaux / le calme de toutes les choses inanimées qui sont là depuis longtemps et qui seront là encore bien plus longtemps / toutes ces choses inanimées / tous ces monuments / ces rues / ces ponts / ces maisons / ces églises / toutes ces choses qui sont les témoins silencieux de ce qui ne semble pas se passer / parce que rien ne se passe plus quand personne ne réagit / ni les habitants / ni les monuments / ni les canaux non plus / ni les infectes canaux / ni les calmes canaux / ni l'eau calme qui se traîne calmement le long de rives calmes / la révolte que tout ça m'inspire / les cris que j'attendais / la violence que j'attendais d'une ville comme celle-ci / la violence et les cris / le cri des hommes / le cri des femmes / le cri des canaux / les cris simultanés de toutes les pierres prêtes à exploser / des pavés prêts à se propulser dans les airs / à se consumer dans la stratosphère / exploser en mille particules brûlantes / enflammer le ciel de dégoût / montrer que quelque chose refuse / que quelque chose au moins / être vivant ou être mort / que quelque chose s'élève contre ça / crie sa rage autant qu'il le peut / en crève parce qu'il le juge utile / hurle à en crever avec le bruit des coupables égorgés / avec les cloches des églises / avec les volées de pigeons qu'elles font fuir / et dans le ciel les ailes des pigeons / et dans le ciel les plumes des pigeons / et dans le ciel les pattes coupées des pigeons mais au lieu de ça rien / mais au lieu de ça le calme révoltant des canaux / non, à part ça, ça va

## **elle m'a dit**

bon / c'est le principal

ce qu'il y avait de bien avec ma femme, c'était qu'elle était très compréhensive / les gens très occupés sont très compréhensifs / les mauvaises langues disent que c'est parce qu'ils se foutent de ce qu'on leur raconte / qu'ils n'écoutent même pas / moi, je ne pense pas / moi, je pense / mais c'est pas de ça qu'on parle

j'ai traîné un moment dans les rues / à regarder les passants comme des vitrines et les vitrines comme des miroirs / c'est une sorte de tradition ici / regarder les vitrines / c'est une sorte de tradition partout / mais ici plus qu'ailleurs / j'ai atterri sans bien m'en rendre compte dans le Quartier Rouge / les gens du coin disent qu'un homme n'arrive jamais pas hasard dans le Quartier Rouge / ils ont peut-être raison

je suis passé devant elle une première fois / elle était assise dans une vitrine légèrement éclairée et encadrée par deux gouttières qui crachaient de l'eau sale sur le trottoir / ça je ne m'en suis pas aperçu tout de suite parce que je me souviens avoir longtemps regardé cette vitrine / ce n'est que lorsque mes chaussettes commencèrent à être vraiment trempées que je suis revenu à moi / elle ne m'a même pas regardé / il me semble / elle ne regardait personne / juste un point invisible à un mètre d'elle environ / sur le sol / avec un léger sourire / avec son pouce et son index qui se frottaient l'un contre l'autre / délicatement / comme une sorte de tic / je me souviens de cette image comme si je n'avais vu que ça pendant les 30 premières années de ma vie / je crois aussi que ce moment / la lumière / les bruits / la pluie / les odeurs / que toutes les composantes sensorielles de ce moment étaient agencées comme le sont certaines techniques de lavage de cerveau / avaient en tout cas les mêmes effets / lavage de cerveau ou mécanismes entraînant les cas d'hystéries collectives / ou encore ces femmes du sud de l'Europe qui voient Jésus apparaître à tout bout de champ / ou la Vierge / n'importe où / pour on ne sait quelle raison / une épiphanie / je ne sais pas si c'est ça le bon mot / en tout cas, c'est un assez joli mot pour décrire ce qui était en train de se passer à ce moment-là / à ce moment où je restais prostré devant une vitrine / devant ce qui ressemblait fort à une gosse / une gosse dont le prix était tellement ridicule que je n'aurais même pas à emprunter un centime pour me la payer / que je pourrais en plus payer en florin / le florin qui était aussi un très joli mot / quoi que ça veuille dire / je crois bien que je vivais une épiphanie / une épiphanie / une épiphanie / une vraie épiphanie

## **DEUXIEME PARTIE**

infecte vertige / le vide fait femme

quand je me suis décidé à continuer mon chemin, il n'y avait plus grand chose qui vaille la peine dans la ville / la transformation s'était produite en profondeur / un filtre en moi ne laissait maintenant passer que les signes / les messages / les informations susceptibles de m'évoquer cette vitrine / ce visage derrière le verre taché / ces mains / ces doigts qui se frottaient l'un contre l'autre / ce geste imperceptible et charmant dont je n'avais pas pu entendre le son / dont je n'avais pas pu voir le détail / dont je ne connaissais rien qu'une pause figée dans un décor aux couleurs vives / quoi qu'il advienne, la nourriture serait fade / le vin amer / le jour terne / sans que je puisse jamais savoir ce qui s'était réellement produit / les heures seraient mornes / je ne les verrai plus qu'ainsi / ça n'était pas du tout mon habitude d'avoir cette attitude d'adolescent / je me doutais bien de quoi il était question / je ne croyais pas à l'amour / je n'y crois pas plus maintenant / je ne crois pas au dérèglement poétique dont on parle communément / à l'aveuglement sensuel / au fanatisme sentimental / je reste persuadé / encore aujourd'hui / qu'il est possible de raisonner chaque pulsion qui nous habite / chaque envie qui nous possède / je reste enfin persuadé que si mon état correspondait en tous points à de l'amour / à la béatitude extatique du transi / les vraies raisons de mon geste plongeaient dans une réalité bien plus complexe que le manque / la dépressurisation affective / l'indéfinissable attraction du vide qu'on attribue généralement au sentiment amoureux / j'étais pris de vertige / je ne peux pas le nier / je me sentais tiré vers le bas / aspiré par le gouffre / mais ce mouvement que la vision d'une vitrine m'avait insufflé, jamais je n'appellerai ça de l'amour / vertige / pesanteur / force centrifuge / sûrement pas amour / quoi qu'en pensa le reste du monde

un autre coup de fil à ma femme / de l'intérieur d'un bar parce que j'ai éteint mon portable / parce que j'ai peur de le rallumer maintenant / que je ne le rallumerai probablement jamais / parce que plus le temps passe et plus les messages de mes collègues qui se demandent où je suis doivent s'accumuler / j'appelle chez moi pour sentir quelque chose de solide sous mes pieds / il n'y a rien de plus solide que ma femme

**elle me dit**

comment ça tu n'as pas rejoint les autres ?

**je réponds**

c'est pas si grave

**elle gueule**

tu vas te faire virer / c'est pas si grave ?

**je dis**

je crois pas / non

**j'ai l'impression qu'elle se met à renifler / sangloter / quelque chose comme ça**

je sais pas ce que tu fous / je sais pas ce que tu fous / tu veux vraiment me rendre dingue

**je pense qu'elle est déjà complètement dingue / c'est étrange que je pense ça / je dis encore**

c'est pas si grave

**elle gueule**

mais arrête de dire ça / bien sûr que c'est grave / tu es complètement fou / tu veux qu'on finisse à la rue / tu veux qu'on devienne des clochards / tu veux que j'ai plus rien à me mettre / tu veux que je ressemble à un sac à patates

je n'écoute plus vraiment / je ne dis plus rien / je me rends compte que je ne suis pas vraiment au téléphone avec ma femme / je me rends compte que j'ai un combiné en plastique noir appliqué sur l'oreille / que de ce combiné sortent des sons / grésillements / fréquences / que ces fréquences sont insignifiantes comparées au brouhaha du bar dans lequel je suis / au grondement de la ville dehors / à la clarté des sonorités qui me parviennent / tandis que la voix de la femme que j'ai épousé est réduite à un crachotement aigu / qu'il suffirait d'un rien pour que j'en sois débarrassé / que la réalité puisse occuper tout l'espace de mes sens / que tout soit fuyant / que la solidité / que la fermeté / que l'ignoble densité d'une vie soit écartée à jamais de mon environnement / qu'il ne reste plus que des errances

fuyantes comme celles de cette journée / de cette nuit que j'ai passé seul dans les rues bondées de visages inconnus / de sensations inconnues / que la sûreté / que l'assurance / que la sauvegarde / que la protection / que la prévention n'entravent plus jamais mon désir de faire quoi que ce soit / que mon existence se résume à une chute / fulgurante et libre / que le souvenir de mes deux pieds posés sur le rebord du précipice se dissipe dans la fraîcheur des vents qui battent sur mes flancs / que je n'aie plus jamais l'impression de pouvoir courir indéfiniment / sauf sur de la terre ferme / que je vois se rapprocher le sol / de plus en plus vite / que la fin ne soit plus dissimulée derrière la sensation d'être debout et fier / qu'enfin je percute le sol si fort qu'il n'y aura plus qu'à reboucher le trou que j'aurais fait dans la terre pour commencer à m'oublier / blablalbla / je raccroche le téléphone / clic

dans les rues / si les signaux prennent une importance dont je m'aperçois de plus en plus qu'elle est vitale / je ne saisis pas forcément en quoi ils ont un rapport avec la vie des autres hommes / et tout n'est que décor / et tout tourne autour de moi / en constitue la toile de fond grossière / et moi je tourne autour du Quartier Rouge / autour de la vitrine / et chaque pas qui m'en éloigne devient pénible / et chaque pas qui m'en rapproche est un soulagement / une déception à la fois / de n'être rien d'autre que le jouet de cette attirance / je m'en acquitte plutôt bien / à portée de porte-monnaie / je pense aux raisons qui pourraient me retenir de faire ce que tout me pousse à accomplir / un crachotement dans un combiné téléphonique / un icône en forme d'enveloppe qui clignote sur l'écran de mon portable et qui m'indique que j'ai des messages sur ma boîte vocale / le nœud outrageusement serré de ma cravate / quelques feuilles agrafées entre elles / le programme que je suis censé suivre / le parcours / tracé dans les rues d'Amsterdam / sur la voie rapide de l'autoroute du Nord / dans le quartier résidentiel où m'attend ma femme / quelques cercles pour brûler quelques litres de carburant / du boulot à la maison / de la maison à la plage / de la plage à la maison / de la maison au boulot / du boulot à Amsterdam / de Amsterdam à la maison / et sur la dernière feuille l'assurance d'être jeté dans le caveau familial / un petit mot gentil du style « bon courage » / ou « bon séjour » / et rien de plus / quelques extra / quelques autres feuillets que je pourrais choisir dans une agence spécialisée pour les ajouter à la liste des lieux dans lesquels j'aurais à passer / en plus de la maison / du boulot / de la plage / d'Amsterdam / un crachotement dans un combiné en plastique / un crachotement hors de prix / un crachotement qui m'engloutit une fortune / dont il est inscrit que j'y engloutisse une fortune / au bas d'une autre feuille que j'ai signée devant témoins / sans savoir qu'il existait plus beau / moins cher / à quelques kilomètres de là / passer par l'autoroute du Nord / par la voie rapide / par deux ou trois rues d'Amsterdam / et déboursier une misère / le prix d'un gros sandwich / ou un peu plus / sans avoir besoin de rien signer / sans avoir besoin de croire en quoi que ce soit / juste payer / et prendre par la main / la même main qui flotte dans cette vitrine / là où je suis revenu presque malgré moi / contre toutes les indications du plan de route qu'on m'avait donné / du tracé épais sur le plan de la ville / de son origine devant la porte de mon hôtel / de sa fin au même endroit / après un tour labyrinthique et culturel / après un tour obligatoire pour pouvoir en témoigner / et refuser pendant tout ce temps quoi qui puisse se passer d'imprévu / être d'accord avec toutes les anecdotes / en inventer si c'est nécessaire / mais surtout suivre le trait noir sur le plan / être sûr surtout que suivre le trait noir sur le plan nous protège du gaspillage / nous assure de ne rien manquer / ne pas risquer de jeter dans le mauvais gouffre les secondes / les minutes / les heures et les billets de banque / l'attention et l'émerveillement / l'ennui et la convoitise / être sûr qu'on agit au mieux / qu'on y gagne / que le moindre pas qui s'écarte du tracé est un risque catastrophique / une épouvantable folie / le début d'une chute interminable vers les tréfonds puants de l'insignifiant / les sombres sous-sols de l'erreur / la platitude désolée d'une peur sans nom / sans visage / sans voix / de la peur tyrannique de n'être plus jamais compris / de ne plus jamais trouver qui que soit ayant vu / entendu / pensé les mêmes choses / dévoré la même bouffe / parcouru les mêmes rues / admiré les mêmes pierres / entendu les mêmes notes / bu la même bière et baisé la même femme

## **TROISIEME PARTIE**

### avantages des relations superficielles

pour moi / bien sûr / ça ne pouvait plus durer / sans aucun doute j'étais plus malin que les autres / et plus je me persuadais que j'étais le plus malin, plus, évidemment, l'environnement / les gens / les choses qui m'attendaient / celles qui m'avaient vu partir / celles auxquelles j'aspirais / ces choses devenaient moins consistantes / beaucoup moins évidentes qu'elles l'avaient été jusqu'à présent / les sentiments que j'éprouvais pour des personnes / des lieux / des idées / une forme d'esthétique précise / car aimer quoi que ce soit ne révèle rien de plus qu'une variante spécifique d'une grande esthétique générale / ces sentiments ne grondaient plus / ne faisaient plus aucun bruit / ne se défendaient même pas / comme s'ils avaient peur / comme s'ils étaient moins sûrs d'eux / courbaient l'échine / détournaient le regard / sifflotaient en s'éloignant / jetant des regards furtifs derrière eux pour vérifier que leur mascarade les fondait idéalement dans le paysage / finissaient par se planquer / tourner au coin d'une rue et pousser un long soupir de soulagement / certains qu'ils venaient de frôler de justesse la correction / coupables jusqu'aux yeux bien sûr

cela ne pouvait pas mieux tomber / ou m'encourager d'aucune manière à mettre un frein à l'exécution imminente de mon plan / devant l'écroulement pathétique des raisons d'agir d'une certaine manière pendant toute une vie / je ne pouvais que tester les limites des autres idéaux de mon existence / avant de bel et bien me jeter dans le vide / pour ne regretter jamais de perdre quoi que ce soit auquel j'aurai pu tenir

c'est là qu'on s'aperçoit que nombre de détails qu'on supporte comme des défauts à un certain moment de notre existence apparaissent soudain comme des aubaines inespérées lorsqu'un point de vue étranger fait irruption dans notre manière de penser / ce fut le cas pour moi à ce moment où je me suis vu au-dessus du gouffre / quand il a fallu faire face au précipice insondable de mes obligations / balayer tout ce qui restait des devoirs que je me croyais forcé d'accomplir / pour m'apercevoir surtout que rien n'était vraiment primordial / que tout n'était que misère sentimentale / rapport biaisés / que mon dégoût appuyé pour ce que je considérais auparavant comme des relations superficielles / des sentiments superficiels / des gens superficiels / tous ces bataillons d'ambassadeurs insignifiants de la superficialité / ce dégoût soudain se changeait étrangement en remerciement / sans même la honte de m'apercevoir qu'aucune de mes satisfactions antérieures n'avaient été que du vent / simplement en moi la reconnaissance de n'avoir à renoncer à rien de plus qu'à quelques mots sur des papiers / quelques cris au téléphone / quelques caresses anonymes / tout se passa beaucoup mieux que prévu / surtout quand il a fallu que je fasse le deuil de mon mariage

#### **ma femme au téléphone avait dit**

mais tu es complètement fou / qui va m'emmener à la gare pour voir ma mère, le samedi ? / et qui viendra me chercher le dimanche ? / et... et... et avec qui je vais faire des enfants ?

ça n'a pas été trop long / ça s'est passé aussi parfaitement que possible / j'ai cherché des solutions matérielles à ses problèmes matériels

#### **ma femme disait**

ne dis donc pas de bêtises ! Les taxis ne viennent pas jusqu'ici et tu le sais !

je trouvais rapidement des alternatives / je pensais que trouver un chauffeur de nos jours c'était tout de même pas la mort

#### **ma femme avait dit**

bon alors d'accord

#### **j'avais répondu**

bon alors salut

pour mon boulot / ça a été encore plus rapide

### **une secrétaire quelconque avait dit**

vous ne toucherez pas d'indemnité

### **j'avais répondu**

bon alors salut

et ça a été tout

j'ai compris à cet instant-là que rien n'était plus facile que de se jeter à tout moment dans l'aventure scabreuse et immorale / qu'il nécessitait à peine de reconnaître ce qu'il y avait de scabreux et d'accepter ce qu'il y avait d'immoral / pour avoir l'impression / en préambule à l'acte de faiblesse / d'être un adulte réfléchi / un être de raison / posé et responsable / simplement emporté par le flot du destin / mais une fois que cette idée était assimilée / bien plus aisément qu'on peut se l'imaginer / il ne restait plus qu'à se vautrer sans scrupule dans la jeunesse moelleuse / l'oubli méthodique des règles et des coutumes / des lois et des dictons / jouir en fait / pleinement jouir / parce que tout ce qui n'était pas jouissance avait / à posteriori / le goût âpre des pommes acides

alors je suis retourné dans le Quartier Rouge / je me suis posté devant la vitrine / j'ai regardé encore un instant ces deux doigts qui se frottaient l'un contre l'autre / ses mèches de cheveux bruns qui flottaient dans les volutes de fumée / j'ai glissé ma main dans ma poche de veste pour y trouver ma carte bleue / laissant mes derniers remords sécher sur la chaussée

je savais bien ce que j'allais faire / évidemment que je le savais

je suis entré / j'ai demandé en anglais qu'on me donne cette fille en vitrine / j'ai posé ma carte bleue sur le comptoir / on ne m'a pas regardé bizarrement comme je me l'étais imaginé

### **on m'a juste dit**

attendez deux minutes / le temps qu'on la remplace

en anglais

j'étais prêt à attendre deux minutes mais il en fallut moins / je l'ai vu arriver / elle ne me regardait pas / elle s'est approchée de moi / m'a pris délicatement par la main / sans jamais me jeter un regard / m'a attiré vers une porte au fond de la pièce / dans un escalier derrière la porte / dans une chambre en haut de l'escalier / sans jamais me regarder / sans jamais me dire un mot / une main si douce contre la mienne / une peau si belle contre la mienne / avec cette odeur aussi / avec exactement tout ce que j'attendais en plus de l'image que je connaissais déjà par cœur / j'ai regardé la porte se fermer derrière nous / je l'ai vue s'asseoir sur le lit / ses cuisses se frôler / sa main frôler ses cuisses / ses yeux / sa tête qui enfin se levait vers moi / ses yeux qui me souriaient / ses lèvres qui déployaient une large invitation / tendresse / ses joues / ses joues qui semblaient tellement douces / je me suis approché / me suis accroupi devant elle / elle a passé ses deux mains contre mes joues à moi / un peu plus loin contre ma nuque / je ne sais plus ce que je lui ai dit / ça devait aller vite / il y avait une fenêtre qui donnait sur une cour intérieure

### **je lui ai demandé**

on peut sortir par là ?

en anglais

elle n'a pas répondu / a légèrement froncé les sourcils / je ne sais plus ce que je lui ai dit / quelque chose qui devait aller très vite / probablement quelques mots simples comme **je t'aime** / elle a dû comprendre parce qu'elle s'est levée / a jeté un coup d'œil par la fenêtre / l'a ouverte / s'est penchée pour regarder en bas

ses fesses ont dessiné sur sa jupe une forme impensable / une forme qui à elle seule pouvait faire oublier à quiconque tout ce qu'il pouvait penser des rapports humains / de la religion / de la raison / de la morale / de ces formes qui changent le monde / de celles qui le rende plus beau / qui transcendent notre existence / la tire bien au-delà des considérations quotidiennes / budgétaires / économiques / vitales / une forme pour laquelle on pouvait jeûner pendant des jours / dépenser des fortunes colossales / mais pas mourir / sûrement pas mourir en risquant d'en être à jamais séparé

elle s'est retournée vers moi / son mouvement a projeté dans ma direction une faible brise d'essences fraîches / je me suis vu dans une chambre / je me suis vu adolescent / je me suis vu caressant les cheveux d'une jeune fille que j'avais connue jadis / j'ai entendu une musique / une voix / elle ne disait pourtant toujours rien / tendait simplement sa main dans ma direction en remontant sa jupe sur ses hanches pour enjamber la fenêtre / plus rien ici n'avait aucun rapport avec le monde tel que je l'avais connu / c'était comme si j'étais mort / comme si en bon chrétien j'avais enfin accédé au Royaume Promis après le labeur / l'adversité / les frustrations mesquines de l'existence / j'ai pris sa main / j'ai enjambé à mon tour le rebord de la fenêtre

quand nous avons sauté / nous ne nous sommes pas regardé / chacun à ce moment-là sautait pour lui-même / chacun fuyait un ennemi différent / nous n'étions pas vraiment ensemble / nous échappions juste dans la même direction / vers le bas / exactement là où personne ne songerait à nous chercher / je sautais en elle / elle sautait je ne sais où / nous laissions derrière nous tout ce qui avait été notre sol et notre terre quelques années durant / nous laissions au-dessus ce qui à la fois représentait notre amour / notre foi / notre devoir / nous nous jetions dans la merde / dans tout ce que nos contemporains considéraient comme la plus abominable des subversions / dans le monceau d'immondices que chacun passait sa vie à vomir / rejeter / haïr / dans cet endroit seul qui pouvait / dans son impénétrable pureté / accueillir l'amour infini duquel nous allions nous remplir peu à peu

## **QUATRIEME PARTIE**

le réel n'a rien dans le froc

nous sommes / elle et moi / rentrés en France tout simplement / par la route qui m'avait amené / les gardes frontaliers ont dû la prendre pour ma fille / elle aurait facilement pu l'être / elle l'était d'ailleurs à peu de choses près / elle ne cessait de me sourire / je songeais que la vue quotidienne de ce sourire allait bientôt devenir la condition indispensable à ma survie / je ne sais pas vraiment si c'était le cas / au début du moins / mais à la regarder / on pouvait jurer qu'elle m'aimait / certains diront que l'amour surgit facilement dans le cœur d'une pute pour peu qu'on lui promette qu'elle ne le sera plus jamais / on dit que c'est le faux et l'intéressement qui guide son désir / évidemment on ment / évidemment c'est le prétexte premier qui rassure le badaud dans sa conviction que le bonheur traditionnel s'acquière sans aucune forme d'accord ni de convention / mais à y réfléchir, il est flagrant que les relations sexuello-commerciales sont loin d'être la fierté des seules putes / que chaque foyer aussi fonctionne selon des règles de domination financières qu'il serait bien naïf d'ignorer / que d'un côté comme de l'autre / masculin / féminin / homosexuel ou hétérosexuel / le marché régit les rapports / le sexe / les mots doux / les colères / l'adultère / que s'imaginer que l'argent / les conditions matérielles à la subsistance n'ont rien à voir avec les associations de personnes / c'est passer à côté d'une grande partie de la jouissance d'une relation / c'est construire à l'amour un temple dont il n'a pas besoin / sans lequel il offre déjà un horizon illimité de satisfactions

je n'ai jamais remis les pieds chez moi / je n'ai même pas cherché à savoir ce qui s'y passait / j'ai oublié jusqu'à mon adresse / jusqu'à mon numéro de téléphone / mon numéro de compte bancaire / mon numéro de sécurité sociale / les dates d'échéance de mes prêts / la correspondance des clés sur le trousseau que je portais avec les différentes portes de ma maison / ou peut-être que je n'ai pas complètement oublié tout ça / mais qu'est-ce qu'un souvenir qu'on ne pense même plus à solliciter / que sont ces lambeaux de vie qui attendent au fond de nos cœurs qu'un parfum / qu'une musique / les exhume accidentellement ?

nous avons fait l'amour / pendant une saison / je crois / sans interruption / ou je ne me rappelle pas / ou autre chose / etc. / je me souviens de ce moment comme on se souvient des résultats du Bac / ou non / plutôt de sa communion solennelle / ou non / plutôt d'un événement qui n'existe pas et qui serait aussi émotionnellement touchant / sexuellement excitant / et tristement pathétique que la soirée qui suit les résultats du Bac / et à la fois aussi solennelle qu'une communion solennelle / pleine de pierres comme une communion solennelle / froide et sérieuse / digne et importante / quelque chose qui aurait à voir avec l'attirail religieux / avec

**ma femme m'interrompt de là où elle est**  
avec la vierge ?

**je finis**  
avec Dieu

**ma femme / toujours**

mais pauvre con / s'il y avait des degrés de virginité / s'il y avait des concours / s'il y avait un palmarès de la meilleure vierge avec tout en haut, la Vierge Marie et sa pureté dégueulasse / je serai mieux classée / oh oui / plus vierge qu'une pute / on ne peut pas m'ôter ça / qu'on m'ôte tout, mais qu'on ne m'ôte pas ça / espèce de salaud

nous habitons je ne sais où / nous mangions je ne sais quoi

**ma femme / excédée / crie dans le combiné**  
allô, Police ? il faut que vous veniez

**la police / stoïque / lui demande**  
oui, madame / quelle est votre adresse ?

l'endroit où nous faisons l'amour importait peu / tout ce qui était le décor à notre idylle faisait partie des accessoires / de ces détails dont on se soucie à la seule condition qu'ils entravent nos activités / ceci n'étant pas le cas nous n'y prêtions pas attention / la prise de conscience de ce fait entraînant bien sûr une réflexion sur l'utilité de dépenser des fortunes en voyage de noces sachant que si

l'amour est aussi puissant qu'un mariage peut le laisser supposer / aucun palmier / aucune plage / aucun hôtel quatre étoiles ne sera finalement perçu comme tel mais seulement comme le cadre négligeable d'occupations transcendantes et autrement plus définitives

**ma femme n'ayant jamais su notre adresse exacte / elle explique**

la maison en face de la scierie / sur la route de la station d'épuration

je pense que j'ai dû l'emmener dans un endroit familier / un lieu assez connu pour que rien n'interfère / pour ne pas avoir à se heurter à la nouveauté / à la pénible période de découverte / de prise de possession des lieux / nous avions autre chose à faire que nous extasier devant l'originalité d'un paysage / la singularité d'une architecture / ça devait être un endroit banal / un endroit dans lequel je pouvais obtenir tout ce dont j'avais besoin / instantanément / sans le méandre des formalités / les délais d'attente / la dense broussaille des périodes d'adaptation

**la police / compréhensive / demande encore**

quel est votre problème, madame ?

**ma femme gueule dans le combiné / pour changer**

mon problème, c'est que mon mari s'envoie une pute mineure dans mon propre garage depuis 2 mois et là, j'en peux plus

je croyais que la symbiose sexuelle était le fait de l'imagination d'écrivains inspirés / avec ma femme / j'avais seulement / pendant toutes ces années / expérimenté le rapport qu'on pourrait qualifier de scientifique / un corps en pénétrait un autre / immobiles / tous deux exécutant un geste tellement vide de sens qu'il semblait que nous ne bougions pas / comme déjà morts / comme exécutant un phénomène inéluctable qui ne nécessitait même pas notre présence pour s'accomplir / duquel non plus nous ne retirions rien / qu'un peu d'épuisement / que le vague soulagement d'avoir été là au moment où il se produisait / avec cette conviction aussi que si la distribution des rôles ne nous avait pas désignés comme en étant les protagonistes / rien n'aurait été plus mal / l'acte en aurait à peine été différent / car dans ces moments d'application / le sentiment n'avait pas sa place / pas plus que la poésie / la technique seule était omniprésente / la méthode guidait nos gestes / nos sens attentifs aux signes qui devaient enclencher des séries d'opérations lesquels provoquaient d'autres signes impliquant eux-même d'autres séries / ainsi ce que j'avais en face de moi n'avait rien d'une personne / c'était surtout un corps dont je devais observer les réactions / connaître les temps de réponse / saisir les subtilités mécaniques / les appels et les remontrances / toute une liste de codes à assimiler avec précision pour avoir l'impression d'être digne / respectueux / sensible / ce qu'on appelait sensible / altruiste / sérieux / ainsi ce corps que j'avais en face de moi n'était pas ma femme mais un test / une machine au fonctionnement complexe dont je devais tout savoir des angles / de la surface / pouvoir me faire une idée précise du volume global / jusqu'à pouvoir les quantifier sans trop risquer de me tromper / pendant l'acte / l'objet était devant moi / compact / digne / méritant par sa seule présence la plus studieuse de mes attentions / ainsi conscient de cette situation charcutière / de cet état de fait basement physique / il m'était alors difficile d'imaginer que tous les chansonniers / les romanciers / les poètes / les artistes en tout genre décrivant l'acte sexuel comme une grâce divine / n'étaient pas une bande de fieffés menteurs aux imaginations délirantes

à l'opposé / ce que j'avais vécu dans la pénombre de ce garage était sans comparaison / la technique je n'y pensais plus / la technique je ne songeais même pas à y penser / lorsqu'une chaude béatitude avait recouvert des heures qui ne semblaient plus passer / se traîner / se prélasser / comme si aucun événement n'était là pour prévenir le temps qu'il devait s'écouler / perpétuellement imbriqués l'un dans l'autre à la manière de casse-têtes chinois inextricables et luisants / tremblant / haletant / susurrant dans des langues mystérieuses la réalité de notre passion / sans que jamais ne vienne s'interposer la lourde matérialité de nos corps / imprécis jusque dans les gestes qui nous portaient d'un coin à un autre de la pièce / perdant l'équilibre quand nous avions à nous séparer / bousculés par la violence de n'être plus soudés l'un à l'autre / souvent nous trébuchions ou tombions / nouveaux-nés / baignant dans l'épais liquide utérin / faisant de notre union interminable un refuge de chair / un sanctuaire organique élevé sur les cendres de ce qui était bon / de ce qui était raisonnable / censé / sérieux / intelligent / correct / sur les cendres froides de nos peurs / le brasier éteint de la bonne conscience / reclus / réfugiés / à l'abri dans l'obscurité de ce garage / dans le noir impénétrable de la honte / fouettés sans relâche par les rênes de notre désir / la cravache cinglante de notre attirance mutuelle / cernés de toutes part par l'envie / le sentiment que rien ne pouvait exister de mieux nulle part ailleurs

dans le monde comparé à la jouissance infinie de se martyriser l'un l'autre / sur la dalle de béton de mon garage

**ma femme finissait de touiller sa salade / frappait sur la porte et gueulait**  
fermez-là / tas de porcs !

nous nous en foutions / nous l'entendions à peine / gueulions à notre tour chacun au visage de l'autre / sa voix à elle si claire / celle de ma femme / de l'autre côté de la porte / si rauque / si terne / suintant l'hystérie / l'autre si belle / si douce / musique / mélodie des jardins publics / chansonnette à laquelle j'aurai sans broncher laissé le soin de crever l'un de mes tympans / à sonner sur mon oreille le nombre d'années qu'elle voudrait / à hurler à jamais le plus près possible de ma tête / recouvrir au passage la rumeur de la ville / les voix de mes patrons / celles du monde / le bruit des autos / qu'elle gueule si fort et si près que je n'entende plus que ça / même après ma mort / pour que le froid d'aucun caveau ne puisse jamais corrompre la clarté de son timbre / comme il ne devait pas y avoir plus belle éternité que celle passée à l'entendre gémir / que vibre toujours en moi la note vacillante de son cri / qu'aucun discours / qu'aucun reproche ne vienne jamais me prouver que j'ai pu avoir tort / que ces mois passés à faire l'amour deviennent la forteresse blindée justifiant à elle-seule qu'on fasse ce qu'il y avait à faire pour la conquérir / qu'on renonce à tout ce qui semblait auparavant en valoir la peine / qu'enfin je puisse me dire que malgré les déceptions / les frustrations / les gifles / les coups / j'avais réussi à m'affranchir / à aller où bon me semblait en dépit des avertissements / des mises en garde / des lois / des ordres / que j'aurais contre tous remporté l'unique combat dont il était indispensable de triompher

**de l'autre côté de la porte / ma femme sortait un gigot du four et répondait**

t'enfiler une petite pute qui pourrait être ta fille / tu parles d'une victoire / tu veux pas qu'on te file une médaille non plus ? pédophile de merde !

## CINQUIEME PARTIE

sombre poussière dans la clarté du dehors

quand notre porte a éclaté / je me souviens avoir été ébloui par la lumière du soleil / je n'avais aucune idée de la saison / pour moi / dehors / c'était l'été / parce que la chaleur de l'intérieur / même si elle ne provenait que de nos deux corps éreintés par l'amour / était associée aux heures chaudes / aux insectes chantant des grands Sud

je ne voyais que du blanc / que la poussière épaisse qui flottait dans ce blanc / qu'un curieux agencement de formes et de textures ne signifiant rien d'autre que pure beauté au milieu d'une cacophonie de voix et de bruits sourds / de silhouettes massives se contorsionnant à contre-jour / décrivant des figures tordues / des motifs déchirés / formidable composition baroque qui s'opposait au minimalisme des mois passés à s'allonger sur le même corps / à figurer la même notion / simple / primale / ainsi le monde soudain semblait vouloir participer à notre bonheur / peut-être simplement l'interrompre / peut-être en avait-il été averti par l'onde de choc qu'un événement aussi merveilleux ne doit pas manquer de provoquer / le monde avait fait irruption dans le garage / avait fait sauté les gonds à coups de pied / s'était épris de nous comme nous nous étions épris l'un de l'autre / avait hurlé comme elle avait hurlé / frappé comme elle avait frappé / sué comme elle avait sué / avait ensuite ouvert toutes les portes / laissé entrer le soleil tout entier / ma femme aussi / la lumière surtout / la lumière au-delà de toute imagination / la lumière qui allait percuter la noirceur de la poussière que le pugilat élevait dans les airs / sans que je sache vraiment qui se battait / qui encaissait / qui était pris à partie / qui était puni / qui était glorifié / le tableau avait une telle allure générale que ces détails étaient bien plus qu'accessoires / comment s'intéresser de toute manière à autre chose qu'à ces grains de poussière flottant entre deux nappes de buée / proménés sur les rafales de la dépression créée par le contact de la masse d'air gelée du dehors et la fournaise sensuelle du dedans / comment détacher son regard du ballet chaotique de ces formations minuscules / grises derrière moi / noires quand elles se détachaient sur le flot blanc de l'extérieur / je ne me souviens que de ça / de la bizarre sensation d'être obligé de me séparer de la jeune fille aussi / sans que tout ça soit très grave / son cri résonnait encore dans mes oreilles / il y résonnerait toujours / et même si c'était le cri d'une autre / ce serait tout de même son cri à elle que j'entendrais / son visage à elle que je verrais / au milieu de la foule des visages / de la multiplicité des hurlements de ce monde / ce serait seulement elle / seulement cette image que j'avais pu me payer / cette image que j'avais transportée avec moi / cette voix que j'avais invoquée / ces yeux que j'avais fait pleurer de joie / ce corps qui m'avait permis de ne plus avoir à en toucher aucun autre / ce genre de corps qu'on rêve et qu'on oublie / mais qui reste là / qui attend son heure et rend amer tous les autres qu'on pourra croiser / qu'on pourra toucher / et dont le seul défaut sera de n'être pas celui qu'il faut / un corps-cathédrale / un corps-monument dont la seule présence / quelque part sur la Terre / force au malheur / à la misère / à la désillusion sourde de ne pas en être le compagnon / de ne pas pouvoir le posséder / parce qu'on est trop pauvre / parce qu'on est trop seul / parce qu'on est trop moche / parce qu'on est pas assez surtout / jamais assez aux yeux de chacun / jamais assez alors qu'il y a mieux / que des régiments entiers de meilleurs nous écrasent de leur puissance / de leur gloire / de leur faste / de leurs talons / de leur insupportable facilité à être beaux / entreprenants / cordiaux / agréables / tout simplement brillants / d'une brillance que chacun s'accorde à dire qu'elle leur est spécifique

ainsi moi j'avais tout refusé en bloc / ainsi moi j'avais sorti ma carte bleue dans ce monde où il n'y avait que ça à faire / ainsi moi j'avais sans honte plongé dans la caste des brillants / à coups de florins / à coups d'embrayage / j'avais ramené mon butin dans mon antre / j'en avais caressé le sublime / absorbé le génie / sans commettre aucun pêché / sans enfreindre aucune loi / faisant simplement ce que me dictait le bon sens / sans blesser personne / sans entraver le bonheur de quiconque / ma femme elle-même qui se sentait maintenant libre / à gueuler autant qu'elle voulait / la jeune fille qui se sentait maintenant libre / à jouir autant que son corps pouvait en supporter / moi surtout qui me sentait plus libre que quiconque parce que j'avais fait ce que tout le monde rêvait de faire / cet acte ultime dont le non-accomplissement rendait chaque jour le monde plus triste / plus morne / chaque jour plus désespérément inutile / chaque parole toujours plus insensée / si bien que je m'étonnais que personne n'ait pensé à le faire plus tôt / si bien que cela ne m'a pas du tout surpris lorsque le monde a débarqué dans notre garage / qu'il a pris la jeune fille pour à coup sûr en profiter à son tour / me laissant l'indescriptible plaisir d'avoir été son rédempteur

## **EPILOGUE**

on s'est résolu à mettre le monde en tôle

je ne sais pas ce qui a pu arriver au monde après ça / je ne sais pas quelle faute il a pu commettre / dans quel traquenard il a pu tomber / ni quel malfaisant a pu se jouer de lui / mais il a eu de graves ennuis / la jeune fille avait peut-être un rapport avec ça parce que ses ennuis ont commencé quand il me l'a prise / à peine sorti du garage / sans qu'il ait probablement le temps d'en profiter / sans que le bonheur exceptionnel qu'elle procurait ait le temps de se répandre unilatéralement sur lui / immédiatement à la sortie / la poussière à peine dissoute dans la fluidité du jour / il se faisait arrêter

je me suis dit que le monde avait dû pêcher / d'une manière ou d'une autre / qu'il avait dû prendre moins de précautions que moi / qu'il avait dû négliger une loi quelconque et l'avait enfreinte sans le faire exprès / alors ça n'a pas fait un pli / le monde a été arrêté / a été emmené / puis le monde a été jugé / on l'a proclamé coupable / le monde n'a pas eu de circonstances atténuantes / le monde a même écopé de circonstances aggravantes d'après ce que j'ai entendu / alors il a pris le maximum / puis on l'a tout simplement foutu en tôle

à partir du moment où il a été détenu / on a tout de même laissé au monde une petite fenêtre pour qu'il puisse me voir / à hauteur de mes yeux pour qu'il puisse sentir quand je lui souriais / quand je compatissais / quand je me fâchais après lui d'avoir été assez bête pour se faire prendre / mais ça n'arrivait pas souvent / parce que de mon côté j'étais occupé à des tas de choses / en particulier à supporter dans ma chair la béatitude que les quelques mois passés avec la jeune fille m'avaient définitivement léguée

de temps en temps / tout de même / je lui jetais un coup d'œil / pour ne pas qu'il souffre trop / pour ne pas qu'il se sente trop seul / trop triste de n'avoir pas eu le temps de connaître celle qui avait changé ma vie / ça ne devait pas être facile / même si je ne pouvais plus complètement me mettre à sa place / j'avais un vague souvenir du malheur qui m'avait étreint avant que je saute dans le vide / sans compter que par la petite fenêtre qu'on lui avait laissé / avachi dans son désespoir / je voyais bien qu'il se décomposait peu à peu / je voyais bien qu'il crevait à petit feu / il ne fallait pas être malin pour s'en rendre compte / le monde tombait doucement en ruines / le monde ne supportait pas l'idée d'être enfermé aussi longtemps / si seul / mais tout de même il n'a pas trop souffert il me semble / parce que je crois que le monde a fini par se donner la mort / je n'en suis pas vraiment sûr / je peux me tromper / il est toujours possible qu'il se soit passé autre chose / mais je sais juste qu'un beau jour / je ne l'ai plus vu

**FIN**